

Numéro

8 expositions en galerie à visiter au mois de décembre

ART 09 DÉCEMBRE 2020

Elina Brotherus à la galerie gb agency, Robert Smithson à la galerie Marian Goodman, Hernan Bas à la galerie Perrotin... Les galeries d'art sont nombreuses à avoir rouvert depuis maintenant deux semaines, restant actuellement les seuls espaces où des oeuvres d'art peuvent être vues par le public avant la réouverture des musées la semaine prochaine. Entre photo, design, sculpture et peinture, découvrez huit expositions à visiter dans leurs espaces parisiens.



4. Les paysages immatériels d'Emily Ludwig Shaffer

Les espaces surréalistes de René Magritte, les végétations ombrées du Douanier Rousseau, les corps tubulaires de Fernand Léger... Pour identifier la peinture d'Emily Ludwig Shaffer, plusieurs noms d'artistes français viennent à l'esprit. Pourtant, environ un siècle après ces trois artistes, le monde représenté par cette jeune Américaine s'imprègne tout autant d'une esthétique virtuelle ultra-contemporaine. Peintes à l'huile avec une précision remarquable, composées d'aplats de couleurs et de dégradés impressionnants dans lesquelles on ne décèle presque aucune variation de texture, de densité ou d'épaisseur, ses paysages un rien désincarnés ne sont pas sans évoquer les graphismes des jeux vidéos sur ordinateur. Dans leurs jardins et maisons tronquées aussi lisses que celles des Sims, une narration ambiguë se dilue dans le chevauchement des espaces et du temps : sur une même toile, un soleil et une lune se répondent pendant que les scènes semblent mises en boîte par les murs des pièces et les encadrures des ouvertures. Plutôt rares dans les toiles habituelles d'Emily Ludwig Shaffer, quelques figures anthropomorphes s'invitent sur les quatre oeuvres inédites exposées par la galerie Pact : sans genre ni habits, leurs corps gris désœuvrés y incarnent l'expérience d'un enfermement – celui d'un imaginaire tristement cloisonné par des limitations spatiales et matérielle d'une actualité suffocante.

Emily Ludwig Shaffer, "Wall-To-Wall, jusqu'au 16 décembre 2020 à la galerie Pact, Paris 3e.